

La fête du centième jour d'École

Muriel Moreaux
CP CE1 Bourbach le bas

Lors de la création de notre RPI, avec ma collègue de la maternelle de Roderen nous avons recherché des événements fédérateurs, des événements qui permettaient à nos deux classes de se réunir.

Au cours d'une discussion sur nos rituels du matin (date, météo, mot du jour), nous avons constaté que tous les jours nous rajoutions une paille dans notre pot ou notre verre. Cela nous permet de faire, en même temps des mathématiques (apprentissage de la comptine numérique à l'oral/à l'écrit et compréhension de la création des dizaines puis des centaines). En cherchant sur le net, elle a découvert la fête du centième jour d'école et c'est de là qu'est née cette idée.

La première année, nous avons demandé aux enfants de rapporter une collection de 100 objets. Et là, ils ont montré leur talent et leur passion : mes 100 mots préférés dans une boîte, des tableaux avec un arbre à 100 feuilles, des ballons de foot avec 100 carreaux de couleurs, une fille avec 100 cheveux, un champ de bataille avec 100 véhicules et personnages.

En classe, chaque enfant a présenté à l'oral son œuvre à ses camarades en expliquant comment lui est venue l'idée et pourquoi il a fait cette réalisation.

Puis il y a eu une séance photos et les élèves se sont répartis en groupes et ont réalisé en équipe 100 défis sportifs, artistiques et en mathématiques/français.

Cette année-là, avait lieu à Roderen une exposition d'art et nous avons exposé tous ces travaux pour développer un partenariat avec les associations du village. En effet, nous essayons de participer à la vie du village en nous associant aux manifestations, en créant des décorations extérieures pour Noël et Pâques et en travaillant en collaboration, quand c'est possible, avec les bénévoles de la bibliothèque du village et les arboriculteurs qui nous accueillent dans leur verger ou viennent nous faire des démonstrations à l'école.

Depuis, nous continuons cette fête puisque nous avons constaté que les enfants l'attendaient avec impatience et que, souvent, c'était ce jour-là que les enfants en difficulté présentaient des œuvres qui les mettaient en valeur et suscitaient les « waouh » et les applaudissements de leurs camarades (exemple de Clément et son tableau de 100 tracteurs en FIMO).

Malheureusement, pas de fête l'an dernier en raison du COVID et cette année, elle a eu lieu mais chacun dans sa classe, mais avec beaucoup de plaisir pour chaque participant !



Pour les défis mathématiques et français, les enfants avaient le choix entre 100 petits défis sur feuille.

En français, il fallait :

- écrire un mot représenté par un dessin
- lire une phrase courte et la représenter par un dessin
- lire une devinette, trouver le mot et l'écrire
- remettre les mots dans l'ordre pour faire une phrase ou recopier en cursive.

En mathématiques, les enfants devaient :

- compléter des suites de nombres
- dénombrer des jetons
- trouver une somme ou un nombre
- écrire en lettres

ou ranger dans l'ordre croissant ou décroissant

Les **défis artistiques** permettaient de faire du land-art ou des constructions avec 100 cubes, kapplas...

Les **défis sportifs** consistaient à sauter 100 fois à cloche-pied, faire 100 passes avec un ballon, taper 100 fois dans ses mains, sauter 100 fois dans un cerceau...

Comme les équipes étaient constituées de 10 enfants cela rendait la tâche plus facile.

Le dernier défi était collectif. Tous les enfants se réunissaient et il fallait faire 100 secondes de silence !

La fête du cent !

Pour le centième jour d'école, j'ai fait un tableau avec 100 tracteurs.

*Clément, CP,
École de Bourbach le bas,
Haut-Rhin*

Pour le centième jour d'école,

j'ai apporté un tupperware rempli de cent billes. Mais j'ai d'abord fait un petit calcul : c'était 10 x 10. Puis, mes camarades ont présenté leurs œuvres. Ça s'est bien passé !

Ensuite, nous sommes sortis en récréation et pour finir, nous avons fait des dessins de lunettes et de cravates du cent.

*Léo, CE1,
École de Bourbach le bas,
Haut-Rhin*

Ce matin, j'ai envoyé dans un mail à mes collègues le texte ci-après. S'il a sa place dans Chantiers, comme un extrait de correspondance d'école ou de question qui peut avoir lieu à l'école, je le propose...

Creuser un trou - Faire son trou

Se creuser les méninges

*Yaël Benhayon
École Paul Langevin à Strasbourg
PE et rééducatrice en geste d'écriture*

Comme certains enseignants ont pu le remarquer, des élèves de ma classe se sont mis à creuser un trou dans la cour de récréation. Ce trou s'élargit de jour en jour et on se doit d'aborder cette question.

(taillent des bâtons avec le taille-crayon), en discutent, anticipent leurs actions.

Ils creusent, se racontent des histoires, font ensemble, observent, se questionnent, inventent des outils... Ils sont en mouvement !

Mais, pourquoi creusent-ils ?

Mais, pourquoi creusent-ils ?

Au premier abord, notre posture d'adulte nous conduit à aller les voir et leur expliquer que non, on ne creuse pas dans le gazon car cela abîme notre belle pelouse (que le concierge se doit d'entretenir) et que c'est dangereux car d'autres enfants pourraient tomber dans ce trou et se faire mal.

Etre en mouvement... agir sur le monde, se libérer des tensions, stimuler son imaginaire, répondre à des besoins primaires, apprendre à inhiber ses gestes (cette inhibition dont on a tellement besoin pour l'apprentissage), jouer ensemble, tâtonner...

Mais, pourquoi creusent-ils ?

Mais, pourquoi creusent-ils ?

On leur propose des jeux dans des malles mais eux, non, ils creusent... Ils préparent des outils

Je ne sais pas mais il me semble qu'il faut qu'on décide ensemble si on les laisse creuser ou non !